

Site de l'Association Aurore : octobre 2011

L'ÉPOC, un partenaire innovant au service des personnes en difficulté psychique

Lundi, 3 octobre 2011 Thématique : [Partenaires](#)

Partenaire d'Aurore depuis plus d'un an, L'ÉPOC est une association d'accueil et de suivi de personnes en souffrance psychique et en situation d'exclusion. Sylvie Ullmann, directrice générale présente la structure et sa philosophie.



En quoi consiste l'action de L'ÉPOC ?

L'ÉPOC a inscrit son action au cœur de l'espace urbain où se noue le malaise contemporain. Ouvert sur la cité, nous avons d'emblée cherché à nous faire partenaire des plus fragilisés. Être au cœur de la cité impliquait, pour nous, d'être de plain-pied sur la rue afin qu'il n'y ait qu'à pousser la porte.

L'ÉPOC est un espace d'accueil et de suivi thérapeutique ouvert la semaine et le week-end, toute l'année. Nous proposons un accueil facile et rapide (du jour même à 4 jours pour un premier rendez-vous), confidentiel et gratuit, sur ou sans rendez-vous ; mais aussi des ateliers ludiques et de création à visée thérapeutique. « Précipiter la rencontre » la rend possible et facilite la venue de personnes – jeunes et adultes – en souffrance psychique et sociale, en situation de précarisation ou d'exclusion résidant à Paris et en Ile-de-France qui n'auraient pas consulté dans des structures de soins classiques. L'ÉPOC permet de ainsi de « destigmatiser l'abord du psy ».

Les personnes en souffrance psychique et sociale peuvent y trouver une écoute, un suivi, le temps qu'il faut. C'est une structure non sectorisée, neutre, légère, conviviale, rassurante, qui propose un accueil attentif, une présence, une souplesse de fonctionnement, une disponibilité, un accompagnement thérapeutique favorisant le tissage d'un lien social inédit, et des moyens d'apaisement. L'équipe est composée de praticiens orientés par la psychanalyse (psychologues-psychiatres).

Nos espaces d'accueil sont situés 18 rue Georges Thill et 59 rue Riquet – 75019 Paris, un 3ème est dédié aux ateliers. L'accueil téléphonique est aussi disponible 7 jours sur 7.

Ce dispositif est une réponse différente, inédite mais complémentaire à la psychiatrie de secteur et à d'autres structures de soins. C'est le lieu qui s'adapte à la personne et non le contraire. Il répond en temps réel et rapidement, au jour le jour. La souplesse de notre dispositif est souvent déterminante car elle s'accorde au temps et au rythme de la personne reçue. Notre action thérapeutique tend à favoriser l'avancée du parcours d'insertion de la personne en réamorçant un lien à la parole, le tissage d'une modalité nouvelle de lien social, la modification d'une position subjective. Ce dispositif est une réponse différente, inédite mais complémentaire à la psychiatrie de secteur. L'ÉPOC a développé un très large réseau de partenaires afin d'accentuer la complémentarité des secteurs de la santé, de l'intervention sociale et de l'insertion en promouvant et dynamisant une collaboration effective avec ces partenaires et les équipes des secteurs concernés, au bénéfice des personnes suivies.

Ce dispositif n'est pas figé, c'est aussi pourquoi nous avons créé fin 2009 un autre service qui permet à un psychologue de L'ÉPOC de se rendre au domicile des personnes les plus isolées et précarisées qui ne se déplacent pas ou plus et/ ou qui sont en rupture de soins. C'est une autre façon pour nous « d'aller vers » les personnes les plus en difficulté. Ce service a été initié expérimentalement sur le 19e arrondissement.

Nous développons aussi des formations et des supervisions en direction des acteurs du champ social, de l'insertion et du secteur sanitaire. De plus, chaque année, nous organisons au mois de décembre une Journée d'échanges et d'étude à la Mairie du 19e.

On peut donc dire qu'en six ans d'existence, ce dispositif a connu un développement continu du fait des réponses concrètes apportées en termes de prise en charge rapide des personnes en souffrance psychique et sociale, en rupture de lien social, en situation de précarisation. La résonance qu'a notre dispositif auprès de nos partenaires comme auprès des personnes suivies marque son utilité tant sur le plan thérapeutique que son « utilité sociale ».

Quelle est la nature du partenariat qui unit L'ÉPOC et Aurore ?

L'association Aurore est une grande association et nous sommes, tout en ayant une activité très dense, une petite association mais « ouverte sur la cité » comme je l'ai indiqué et nous ne manquons pas de partenaires. Pour autant, l'an passé, j'ai pensé qu'il serait intéressant de nouer un partenariat d'un autre ordre, basé d'abord sur une éthique et des valeurs qui semblent plutôt communes à nos deux associations. Un partenariat qui soit « utile » tant pour les personnes reçues dans vos services qui, pour certaines, pourraient être orientées vers L'ÉPOC le cas échéant pour un accueil et ou un accompagnement thérapeutique et de notre côté nous pourrions aussi orienter vers des structures d'Aurore des personnes qui pourraient avoir besoin d'un hébergement ou d'un autre type de prise en charge. Il m'arrive aussi de mentionner notre partenariat lorsque je rencontre nos partenaires de terrain et ils peuvent ensuite se rapprocher de certaines structures d'Aurore et travailler avec elles, notamment Cévennes et Labrador. C'est aussi dans le cadre de ce partenariat que j'ai invité Eric Pliez à intervenir en mai au Forum Santé du 19e lors de la conférence-débat que j'animais en Mairie. Il interviendra aussi en plénière le 13 décembre prochain lors de notre 5e Journée d'échanges et d'étude qui se déroulera à la Mairie du 19e sur le thème « *Quand les précarités affectent le corps* ».

Pour autant, l'objectif initial de ce partenariat est, pour L'ÉPOC, d'essayer d'orienter des personnes vers les structures Cévennes et Labrador. Plus largement, il me semble qu'il s'agit de développer

davantage le partenariat entre L'ÉPOC et les structures d'Aurore. Sachant que certaines nous connaissent et nous adressent des personnes.

Comment s'est-il mis en place ?

Dominique Vidailhet, qui dirige les structures Cévennes et Labrador, m'a contactée en mai 2010. Elle avait pour projet de créer un centre de consultation et venait me rencontrer à ce sujet. Le dispositif de L'ÉPOC et l'impact qu'il a dans la cité, – son aspect innovant, sa réactivité et ses orientations de travail – avait retenu son attention. C'est donc un an plus tard que son projet, La conversation thérapeutique, voit le jour.

Que pensez-vous de la création de ce nouveau centre ?

Toute initiative peut trouver sa place et a son intérêt. Même si nous ne sommes pas sectorisés et recevons des personnes venant de tout Paris et de banlieue, une autre structure trouvera son public.

Quel lien cette structure pourrait-elle avoir avec votre association ?

Nous serons certainement amenés à en discuter avec Dominique Vidailhet et Eric Pliez et quand nous connaîtrons comment fonctionne « La conversation thérapeutique » et nous verrons probablement comment travailler ensemble.

Quels sont les enjeux de L'ÉPOC pour les années à venir ?

En ces temps difficiles il s'agit de consolider surtout financièrement le dispositif afin de salarier davantage de praticiens car je n'ai pas mentionné que si nous recevons plus de 900 personnes par an c'est avec très peu de praticiens salariés car nos financements restent limités. Pourquoi ? Parce que ce dispositif innovant n'entre dans aucune « case » préétablie. Nous avons une équipe très dense avec quelques salariés et beaucoup de praticiens bénévoles engagés dans la cité pour ce dispositif et ses actions.

Pour autant, nous ne manquons pas de projets et nous commençons à développer d'autres actions notamment vers les jeunes et les familles en grande vulnérabilité.

Contact : Sylvie Ullmann, directrice générale de L'ÉPOC

Email : contact@lepoc.org

Pour plus de renseignements : www.lepoc.org